

Plinius Anglicus, Plinius Belgicus, Plinius Gallicus et alii

Enquêtes philologiques (et non seulement) entre la *Naturalis Historia* de Pline l’Ancien et ses épigones du Moyen Age tardif

Étudier le succès et la transmission manuscrite de la *Naturalis Historia* de Pline l’Ancien et l’entrelacement de relations entre ses épigones dans la “galaxie encyclopédique” du XII^e-XIV^e siècle.

I. Réécrire Pline: comment, et quel Pline?



TRADITION DE LA *N. H.*

“Renaissance” pendant le XII^e-XIV^e siècle, avec une **campagne de correction et contamination**, qui a amélioré les manuscrits du VIII^e-IX^e siècle; naissance de quatre familles, en particulier les familles richement témoignées “**anglo-française**” et “**italienne**” (née de la précédente), qui ont aussi recueilli des apports des autres familles par une contamination considérable et diversifiée
→ éventuels écarts entre les deux familles, mais aussi entre les témoins de chaque famille, encore à clarifier par la collecte de

REPRISES DES ÉPIGONES

Enquêtes sur les **modalités** suivies **pour réécrire Pline** et surtout sur la **typologie textuelle du modèle manuscrit** utilisé par le *Polyhistor* de Guillaume de Malmesbury, le *Liber de natura rerum* de Thomas de Cantimpré, le *De proprietatibus rerum* de Barthélémy l’Anglais, le *Speculum Maius* de Vincent de Beauvais et le *De viris illustribus* de Guillaume de Pastrengo
→ éventail énorme des possibilités de reprise, selon leur quantité et leur fidélité;

plusieurs <i>specimina</i> des encyclopédies en question et la collation de quelques manuscrits jamais enregistrés dans les éditions.	→ reprises inspirées à de différentes étapes de la famille anglo-française, aux différents niveaux de contamination et de proximité par rapport à certains témoins.
---	---



II. Au-delà de Pline, avant Pline: les fondations incertaines des épigones

Surtout **les encyclopédies** se trouvent encore aujourd'hui **dans une condition textuelle très complexe et incomplète**

→ les savants n'ont fait que des **tentatives partielles** pour dresser les listes des témoins, découvrir l'existence de plusieurs rédactions, de manuscrits et de variantes d'auteur, ainsi que pour offrir des textes fiables, fondés sur une *constitutio textus* solide et éprouvée.

→ j'ai fait **des sondages, à des degrés différents d'approfondissement**, en analysant des manuscrits d'auteur et de différentes rédactions, en étudiant des parties limitées d'une tradition, pour en tirer même des essais d'édition, et en comparant les anciennes éditions avec quelques manuscrits.



THOMAS DE CANTIMPRÉ	BARTHÉLÉMY L'ANGLAIS	VINCENT DE BEAUVAIS
Édition de H. Boese, fondée sur le seul manuscrit d'auteur <i>London, British Library, Harley 3717</i> et dépourvue d'apparat critique; répartition générale des témoins selon les différentes	Plusieurs contributions concernant les listes des témoins de la rédaction d'auteur et des rédactions partielles ou remaniées, les modalités et quelquefois les modèles des traductions vulgaires et	Étude plutôt développée en ce qui concerne ses thèmes, sa conception et son succès; la tradition manuscrite doit être encore explorée soigneusement, sur la base des listes des témoins de

<p>rédictions (d'auteur et non)</p> <p>→ étude du manuscrit Harley, en comparaison avec les rédactions connues de l'oeuvre, pour établir une chronologie des interventions et de la mise en oeuvre des sections d'auteur, les modalités de travail de Thomas et la pertinence des choix d'édition de Boese (quelquefois erronées)</p> <p>→ reconsidération des relations entre les deux rédactions les plus anciennes (α et β) et à l'intérieur de chacune de deux, sur la base des différences de rédaction des témoins et à la lumière du manuscrit Harley</p> <p>→ analyse pour redéfinir le placement de quelques manuscrits "contaminés", qui ont été réunis dans une famille par la simple raison qu'ils diffèrent de la</p>	<p>les aspects particuliers de la diffusion, utilisation et reprise; une édition moderne partielle de quelques livres fondée sur cinq témoins (tout le reste doit être encore lu dans une édition du XVII^e siècle).</p> <p>→ révision des possibilités de relation des témoins utilisés pour l'édition, pour modifier certaines hypothèses et pour individuer des nouvelles perspectives liées à des stades différents de contamination</p> <p>→ enrichissement du nombre des témoins pris en considération, avec des sondages sur certains chapitres du livre XVII et sur 16 autres manuscrits (disponibles en ligne)</p> <p>→ tentative d'édition des parties pliniennes du livre XVIII, fondée sur la collation intégrale de huit témoins, et accompagnée d'une étude approfondie et progressive, qui propose une possible collocation de ces manuscrits et des restants, collationnés selon la nécessité:</p>	<p>différentes rédactions individuées pour chaque <i>Speculum</i>, si bien que l'édition de référence est encore celle de Douai 1624.</p> <p>→ découverte et démonstration, sur la base d'enquêtes limitées dans quelques sections pliniennes du <i>Naturale</i> et dans deux manuscrits, que l'édition de Douai, mais aussi (même si avec des exceptions) l'édition princeps de 1476 a subi un procès considérable de contamination avec des sources pliniennes (vraisemblablement l'édition <i>Romana</i> de 1470), qui insère d'entières parties de texte absentes des manuscrits et modifie radicalement leur dictée, à des degrés différents selon les livres</p> <p>→ découverte, sur la même base, d'autres leçons et omissions des témoins, qui pourraient être utiles pour comprendre les diversités de rédaction au niveau simplement textuel.</p>
--	--	--

<p>dernière rédaction, et pour essayer l'uniformité de tous les nombreux témoins de la dernière rédaction.</p>	<p>en résumant, ils se distinguent, à partir d'une base commune, par l'intensité variable des phénomènes de contamination qu'ils ont subis. → indication de voies futures d'enquêtes: vérifier la validité de ces critères dans l'étude d'autres manuscrits; analyser la tradition selon la perspective indirecte (modèles des traductions ou des remaniements).</p>	
--	---	--

III. Entrelacements d'auteurs

Dans la “galaxie” il y a **des liens et des typologies différentes de relation**, même en dehors des matériaux pliniens.

D'après une brève note de Eduard Frunzeanu, j'ai commencé à étudier les relations exactes entre les deux textes de Thomas de Cantimpré et Vincent de Beauvais, en découvrant que **Vincent a utilisé**, pour de grandes parties de ses *Speculum Naturale* et *Doctrinale*, **une “rédaction médiane” (rédaction β) du Liber de natura rerum**; une analyse ponctuelle de tous les *specimina* (qui est encore au début) permettra de le prouver et de comprendre comment Vincent considère et réécrit Thomas; aussi, les essais sur la tradition de Thomas offrent des nouvelles preuves de cette connexion, voire même des leçons exclusives de la rédaction qu'on vient de citer.

Mais **la voie**, dans ce domaine, **est encore très longue à parcourir** → relations entre l'oeuvre de Thomas de Cantimpré et celles d'Albert le Grand; sources en commun entre Barthélémy l'Anglais, Arnolde de Saxe et d'autres encyclopédies moins connues; énorme quantité de tout ce matériel réutilisée par Vincent de Beauvais.